

«Avec notre projet, nous voulons promouvoir la filière ES»

LAUSANNE

Dans le cadre de leur travail de diplôme, des élèves de l'Ecole supérieure d'économie ont travaillé sur un projet destiné à améliorer la visibilité des Ecoles supérieures. Pour ce faire, ils occuperont un stand lors du Salon des étudiants qui s'ouvre jeudi prochain.

JEAN-FRANÇOIS KRÄHENBÜHL

«**N**ous sommes partis du constat que la formation de type ES (Ecoles supérieures) est peu connue du public. Notre projet consiste à promouvoir cette voie de formation et à améliorer la visibilité de l'Ecole supérieure d'économie de Lausanne.» Elèves de 3e année de l'ESECO, Monica Jeanneret-Cavada et Laurent Perrault expliquent ainsi la genèse de leur travail de diplôme. Leur démarche va les conduire à la fin de ce mois sur un stand du Salon des étudiants de Lausanne (voir encadré).

Au début de leur réflexion, les neuf élèves concernés par ce projet ont songé à louer un stand au Salon du livre de Genève pour promouvoir leur voie d'études. Trop loin de Lausanne. Puis ils ont entendu parler du Salon des étudiants, qui allait se tenir fin mars dans la capitale vaudoise. «Nous nous sommes alors dit que cela collait bien à notre démarche», explique Laurent Perrault. C'est donc dans le cadre de la 3e édition de cette foire estudiantine que ces élèves vont tenter d'affirmer l'image

du diplôme d'économiste ES auprès des recruteurs et des jeunes. Avec la bénédiction de Pascal Berset, directeur de l'ESECO, qui a démontré son enthousiasme en garantissant la majorité des dépenses liées au projet.

Sur place, les élèves vont axer leur communication essentiellement sur deux pôles: en promouvant leur filière auprès des visiteurs durant les deux jours et en organisant, le vendredi à 16 h, un débat d'une durée de 45 minutes sur l'économie avec des recruteurs et des représentants des RH. Dans un autre volet de leur communication, les élèves ont proposé à des entreprises comptant dans leurs rangs des étudiants des autres volées en cours de mettre à disposition leurs logos respectifs à titre gratuit sur le stand. But: montrer leurs implications respectives dans la formation de leurs collaborateurs.

Course contre le temps

A quelques jours de l'ouverture du salon lausannois, ces deux élèves mesurent le chemin parcouru depuis le lancement de leur projet, en automne dernier. «La principale difficulté, remarque Laurent Perrault, c'est le temps à disposition, car nous suivons cette formation en emploi.» A raison de 100% pour le premier nommé et 60% pour Monica Jeanneret-Cavada, par ailleurs mère de trois enfants! «Nous n'avons pas qu'une seule branche, précise cette dernière, et nous avons eu des examens en janvier. Il nous a fallu déterminer des priorités. Il faut une grosse motivation!»

Les élèves de l'ESECO fondent de gros espoirs dans cette expérience. «J'espère que les entreprises et le public apprendront à connaître et à reconnaître notre diplôme, qui est noyé dans la masse des formations. Il n'y a pas que les HES et le niveau académique, la filière ES est également reconnue par la Confédération», plaide Monica Jeanneret-Cavada.

A l'heure d'achever leur formation, ces deux élèves portent un regard contrasté sur leurs perspectives d'avenir, à la lumière du marasme ambiant. «Ce sera difficile pour tout le monde, même pour des gens bien formés, souligne Laurent Perrault. Ce sera aux gens comme nous de trouver des solutions pour sortir de la crise». Monica Jeanneret-Cavada se veut plus optimiste: «Avec cette formation, nous avons gardé un pied dans le monde professionnel. Les chances sont de notre côté.» ■

www.eseco.ch

» Salon pratique

■ Le Salon des étudiants réunit sous un même toit l'orientation, la formation, le recrutement et les services. Les jeunes y trouvent des informations utiles et pratiques pour leur avenir.

■ Lausanne, Palais de Beaulieu, le jeudi 26 et le vendredi 27 mars, de 10 h 30 à 17 h 15.

■ L'accès est gratuit pour les étudiants: l'invitation doit être imprimée sur le site à l'adresse www.salondesestudiants.ch



MANESSA CARDOSO

MOTIVÉS Laurent Perrault et Monica Jeanneret-Cavada espèrent que les entreprises et le public apprendront à connaître et à reconnaître leur filière. LAUSANNE, LE 11 MARS 2009